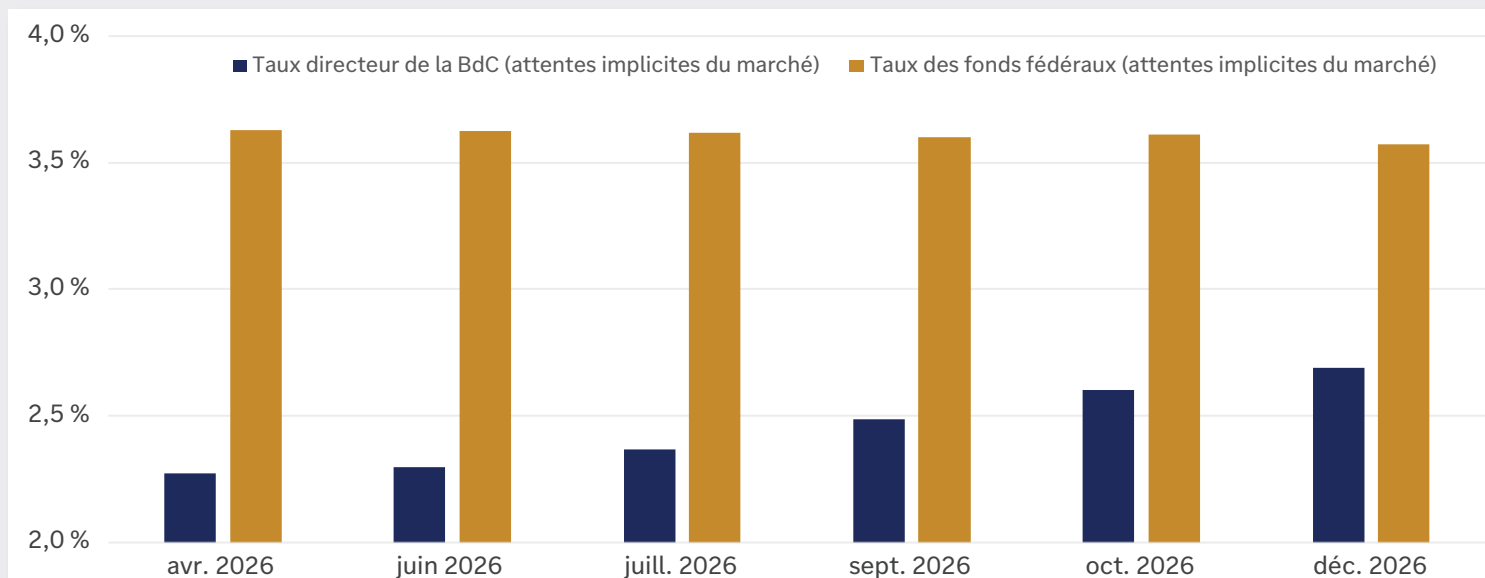


Perspectives trimestrielles des marchés : **Deuxième trimestre de 2026****Perspectives des titres à revenu fixe****Les marchés anticipent une hausse par la Banque du Canada et une pause de la Fed**

Source : Bloomberg, CME FedWatch.

La Banque du Canada (BdC) est à la fin de son cycle d'assouplissement et disposée à faire fi d'une hausse temporaire de l'inflation. Le cycle d'assouplissement de la Fed semble en voie de ralentir, contribuant à la hausse des taux obligataires. Sur une note positive, les taux plus élevés améliorent le potentiel de revenu, le principal facteur de rendement des obligations.

**La Banque du Canada devrait rester sur la touche –**

La BdC a laissé son taux directeur inchangé à 2,25 % en mars pour une troisième réunion consécutive. Les décideurs ont convenu d'examiner l'incidence initiale de la hausse des prix du pétrole sur l'inflation, tout en demeurant déterminés à veiller à ce que les hausses de prix ne se répandent pas largement et ne deviennent pas persistantes. Même si les marchés reflètent une certaine probabilité d'une ou de deux hausses de taux cette année – comme le montre le graphique ci-dessus –, nous nous attendons à ce que la BdC maintienne les taux à court terme. Avec une inflation proche de la cible et une certaine marge de manœuvre dans l'économie qui pourrait contribuer à limiter les répercussions de la hausse des coûts de l'énergie, les décideurs devraient donc avoir le temps d'évaluer si l'inflation est en train de s'installer durablement.

**La Fed a retardé les choses, mais n'a pas déraillé –**

La Fed a également maintenu les taux à un niveau stable en mars et a mis à jour ses projections trimestrielles. La trajectoire prévue du taux des fonds fédéraux laisse toujours entrevoir une baisse cette année et une autre l'an prochain. Les perspectives à l'égard de l'inflation ont été révisées à la hausse pour 2026 et 2027, à cause des effets temporaires de la hausse des prix du pétrole et des droits de douane persistants. Les estimations de croissance ont été mises à jour en fonction des attentes à l'égard d'une productivité plus élevée, y compris les investissements liés à l'IA. Même si le « graphique à points » des projections de chaque participant laisse toujours entrevoir une seule réduction cette année, certains décideurs, qui s'attendaient à deux réductions ou plus, s'attendent désormais à une seule, ce qui donne à penser que le centre de gravité est maintenant moins conciliant. Les marchés obligataires reflètent peut-être cette nuance, car ils anticipent un ralentissement de l'assouplissement, comme le montre le graphique ci-dessus.

Nous croyons toujours que la Fed poursuit son cycle d'assouplissement, mais cette trajectoire semble maintenant plus graduelle. L'indicateur d'inflation privilégié par la banque centrale, l'indice des prix des dépenses personnelles de consommation (DPC), s'est établi à 2,8 % en janvier et demeure supérieur à la cible de 2 % depuis cinq ans. Par ailleurs, la stabilisation du marché de l'emploi –

Suite à la page suivante

Les placements en obligations comportent des risques, y compris le risque de crédit et le risque de marché. Tout placement en obligations est également assujéti à un risque de taux d'intérêt : si les taux d'intérêt montent, les cours obligataires peuvent baisser et les investisseurs peuvent subir une perte en capital si le titre est vendu avant la date d'échéance. Les placements en actions comportent des risques. La valeur de vos actions fluctue et vous pourriez subir des pertes en capital. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs.

## Perspectives trimestrielles des marchés : Deuxième trimestre de 2026



marquée par un ralentissement des embauches et une diminution des mises à pied – pourrait donner aux décideurs plus de temps pour évaluer si l'inflation ralentit, plutôt que de les forcer à prendre des mesures plus urgentes. Surtout, les décideurs prévoient toujours que l'inflation reviendra à la cible d'ici 2028, estimant que la hausse prévue ne sera pas suffisamment persistante pour nécessiter un nouveau cycle de resserrement. À notre avis, la Fed est probablement prête à ignorer une hausse temporaire, à condition que les attentes d'inflation à long terme demeurent ancrées.

**Les taux obligataires ont augmenté, mais devraient rester dans une fourchette étroite**

– Les taux obligataires ont progressé par rapport à leurs creux de février, même si le taux des obligations du gouvernement du Canada à 10 ans est demeuré largement dans notre fourchette de 3,0 % à 3,5 % prévue pour cette année. Le taux des obligations du Trésor américain à 10 ans s'est à nouveau solidement ancré dans la fourchette de 4,0 % à 4,5 % que nous avons prévue pour 2026. Les perspectives d'éventuelles hausses de taux par la BdC et d'un report des baisses de taux par la Fed ont été les principaux facteurs à l'origine de cette évolution, ce qui a fait grimper les deux courbes de taux. Les attentes d'inflation – une composante clé des taux obligataires – ont également contribué au rendement. Même si les obligations profitent souvent des périodes de tensions des marchés, elles peuvent être vulnérables aux chocs inflationnistes. En résumé, des taux plus élevés améliorent le potentiel de revenu, le principal facteur de rendement des obligations. De plus, tout assouplissement des attentes d'inflation pourrait faire grimper les cours obligataires, qui évoluent inversement par rapport aux taux.

**► Conseils aux investisseurs**

Envisagez de contrebalancer notre surpondération recommandée des actions par une sous-pondération d'une combinaison de titres à revenu fixe dans les obligations canadiennes de catégorie investissement, les obligations internationales et les obligations internationales à rendement élevé.

Les placements en obligations comportent des risques, y compris le risque de crédit et le risque de marché. Tout placement en obligations est également assujéti à un risque de taux d'intérêt : si les taux d'intérêt montent, les cours obligataires peuvent baisser et les investisseurs peuvent subir une perte en capital si le titre est vendu avant la date d'échéance. Les placements en actions comportent des risques. La valeur de vos actions fluctue et vous pourriez subir des pertes en capital. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs.